

Modalité expressive en portugais dans le texte littéraire (littérature lusophone) et sa traduction en français: l'expression de l'émotion

WARROT, CATARINA VAZ
catarinavazw@yahoo.fr

MOTS CLÉS:
modalité expressive;
modalité axiologique;
traduction;
littérature lusophone
contemporaine.

KEYWORDS:
expressive modality;
axiological modality;
translation;
Portuguese contemporary
literature.

Doutora em Estudos Portugueses e Linguística pela Universidade Paris 8 em cotutela com a Universidade Nova de Lisboa
Pós-doutoranda em Linguística no Centro de Linguística da Universidade do Porto (CLUP)
Bolsreira de pós-doutoramento da Fundação para a Ciência e Tecnologia

RÉSUMÉ: Dans cet article nous nous proposons d'établir une analyse comparative de l'expression de l'émotion par le biais de traductions en français d'œuvres littéraires lusophones contemporaines. Notre *corpus* est composé des œuvres suivantes: *Cemitério de Pianos* de José Luís Peixoto, *Tratado das Paixões da Alma* de António Lobo Antunes et *Niketche, Uma história da Poligamia* de Paulina Chiziane. A partir de ce corpus nous avons essayé de mettre en évidence quelques procédés qui représentent la modalité expressive – les phrases exclamatives, les interjections et les diminutifs et augmentatifs dans les deux langues. Nous nous sommes demandés si l'expression de l'émotion avait le même degré d'intensité en français et en portugais ou si elle était, au contraire, atténuée ou intensifiée ?

Notre *corpus* révèle l'existence de «zones de fragilité» (cf. Maria Helena CARREIRA : 1990-1991 :1) dans le passage du portugais au français, principalement en ce qui concerne l'emploi des diminutifs. Ces fragilités sont caractérisées par une fréquente réduction du degré d'intensité pouvant même arriver à son annulation. Nous avons également observé que l'ironie, présente dans quelques exemples de diminutifs, est détournée et le degré et le type de modalité sont altérés. La modalité axiologique qui se lie à l'expression de la subjectivité et qui demande la participation du lecteur semble en effet poser des difficultés au traducteur qui fréquemment les annule ou leur donne une valeur différente.

ABSTRACT: In this article we propose to establish a comparative analysis of the expression of emotion through French translations of contemporary Portuguese literature. Our *corpus* is composed of the following literary works: *Cemitério de Pianos* by José Luís Peixoto, *Tratado das Paixões da Alma* by António Lobo Antunes et *Niketche, Uma história da Poligamia* by Paulina Chiziane. From this corpus we have tried to highlight some processes which represent the expressive modality - the exclamatory sentences, interjections and diminutive and augmentative in both languages. We wondered if the expression of emotion had the same degree of intensity in French and Portuguese, or if it was, instead, attenuated or intensified?

Our *corpus* reveals the existence of “delicate areas” (cf. Maria Helena CARREIRA: 1990-1991: 1) in the translation from Portuguese to French, mainly regarding the use of diminutives. These weaknesses are characterized by frequent reduction of the intensity and can even get to its cancellation. We also observed the irony present in some examples of diminutives, is diverted and the degree and type of modality are corrupted. Axiological modality that binds to the expression of subjectivity, and which requires the participation of the reader seems to generate difficulties to the translator who frequently cancels them or gives them a different value.

1. INTRODUCTION

Un énoncé ou un discours peut comporter des unités linguistiques aussi bien objectives que subjectives liées aux sentiments, aux idées, aux croyances et aux jugements de valeur du sujet parlant et/ou écrivant.

Nous nous proposons de mettre en évidence quelques procédés de modalité expressive présents dans des œuvres littéraires – lusophones – et leur traduction en français. Est-ce que l'expression de l'émotion transmise par les phrases exclamatives, par les interjections et par les diminutifs et augmentatifs a le même niveau d'intensité dans les deux langues, ou bien est-elle atténuée ou accentuée ? Maria Helena Carreira dans «Modalidades Linguísticas do Português e sua tradução em francês: alguns aspectos»¹ a très clairement posé les enjeux d'une étude comparative du texte original en portugais et de sa traduction en français:

Uma análise comparativa de modalidades linguísticas no texto original e na sua tradução será reveladora de distorções mais ou menos acentuadas na sua transposição de uma para outra língua, pondo assim em evidência zonas de maior dificuldade para a tradução. (p.1)

2. APPROCHES THÉORIQUES DE LA MODALITÉ

Comme le précise Meunier² «le terme (modalité) est saturé d'interprétations qui ressortent explicitement ou non, selon les linguistes qui l'utilisent, de la logique, de la sémantique, de la psychologie, de la syntaxe, de la pragmatique ou de la théorie de l'énonciation».

Charles Bally a accordé une place importante à la notion de modalité, composée de «dictum» et de «modus». Ces deux notions primordiales constituent la base de la théorie de la modalité. Selon Bally, la «phrase explicite» comprend deux parties dont l'une est le «dictum», «la représentation reçue pas les sens, la mémoire ou l'imagination», et l'autre, le «modus» «l'opération psychique du sujet pensant»³.

1. Carreira, Maria Helena de Araújo. (dezembro de 1990 / Março de 1991). Modalidades Linguísticas do Português e sua Tradução em Francês: Alguns Aspectos. *Revista ICALP*, vol.22 e 23, p.15-28.

2. Meunier, A.(1974). Modalités et communication. *Langue Française*, n°21, Paris : Larousse, p.8.

3. Bally, C. (1932/ 1965). *Linguistique Générale et Linguistique Française*. 4ème édition. Berne: A. Francke, Verlag, p.36.

Pour préciser la complexité du terme de modalité, Meunier affirme que la modalité «renvoie à des réalités linguistiques très diverses («modes» grammaticaux ; temps ; aspects ; auxiliaires de «modalité» : pouvoir, devoir ; négation ; types de phrase : affirmation, interrogation, ordre; verbes «modaux» : savoir, vouloir... ; «adverbes modaux» : certainement, peut-être, etc)»⁴.

4. Meunier, A. *op.cit.* p.8.

5. Nolke, H.(1993). *Le regard du locuteur. Pour une linguistique des traces énonciatives.* Paris: Kimé, p.85.

6. *Idem*, p.143.

Nølke⁵ propose quant à lui la définition suivante : «Par modalités d'énonciation, j'entends les éléments linguistiques qui portent sur le dire, pour reprendre une expression chère à beaucoup de linguistes. Ce sont les «regards» que le locuteur jette sur son activité énonciative». Insistant sur la distinction entre les modalités d'énonciation et les modalités d'énoncé, il ajoute que «si les modalités d'énonciation portent sur le dire, les modalités d'énoncé portent sur le dit»⁶.

Il existe trois formes de base des modalités d'énonciation, qui correspondent aussi aux types de phrase : assertifs (déclaratifs), interrogatifs et injonctifs (impératifs). Dominique Maingueneau ajoute l'exclamation en affirmant que «l'exclamation fait appel à une grande diversité de structures (...). Il s'agit toujours d'exprimer un haut degré»⁷.

7. Maingueneau, D. (199). *Syntaxe du Français.* Paris: Hachete, p.58.

Les modalités d'énoncé renvoient au contenu de l'énoncé, marqué par l'attitude du locuteur vis-à-vis de ce qu'il énonce. Elles recouvrent un domaine plus vaste que les modalités d'énonciation. Les questions concernant la diversité des catégories de la modalité d'énoncé et ses interprétations sont multiples.

8. Pottier, B. (1992). *Sémantique Générale.* Paris: PUF.

Parmi les nombreuses classifications, nous fonderons notre distinction sur le classement des modalités défini par Bernard Pottier⁸. Le linguiste définit une première relation : L'Épistémique (orientée vers la perception, le savoir, le croire) et la Factuelle (orientée vers l'agir : faire ou dire). S'y ajoute le jugement sur tout ce qui est formulé avec la catégorie Axiologique. Et une généralisation qui se veut indépendante, prendra la forme de la modalité Existentielle (onthique et aléthique).

Nous avons suivi la référence faite par Bernard Pottier de quelques moyens d'expression de la modalité axiologique:

Les moyens d'expression sont multiples et souvent paralinguistiques (intonations difficilement répertoriables, emphase phonique ou gestuelle, typographie phatique....).⁹

9. *Idem*, p.218.

Le nuancement du jugement peut être exprimé par tout grammème valoratif : les laudatifs (diminutifs, affectifs) et les péjoratifs : (...).

Les formes de politesse prennent place ici, puisqu'il s'agit de la considération que l'on veut accorder à son interlocuteur.¹⁰

10. *Idem*, p.219.

3. ANALYSE COMPARATIVE

Notre *corpus* est constitué d'exemples extraits de 3 œuvres littéraires :

- JOSÉ LUÍS PEIXOTO, *Cemitério de Pianos*, [2006], 5^a ed, 2010, Lisboa, 284p.

JOSÉ LUÍS PEIXOTO, *Le cimetière de pianos*, traduit du portugais par François Rosso, 2008, 357p.

- ANTONIO LOBO ANTUNES, *Tratado das Paixões da Alma*, Lisboa, Dom Quixote [1990], ed. Ne varietur, 2005, 400p.

ANTÓNIO LOBO ANTUNES, *Traité des Passions de l'Âme*, Paris, Christian Bourgois Éditeur, traduit du portugais par Geneviève Leibrich, 1993, 420p.

- PAULINA CHIZIANE, *Niketche*, Uma história da Poligamia, Lisboa, Caminho, 2002, 334p.

PAULINA CHIZIANE, *Le Parlement conjugal, Une histoire de polygamie*, Actes Sud, roman traduit du portugais (Mozambique) par Sébastien Roy, 2006, 379p.

Nous avons orienté notre étude de la modalité expressive en portugais en restreignant notre approche aux diminutifs, aux augmentatifs et aux interjections dans des phrases exclamatives.

I.

Les diminutifs en portugais assument une forme particulière car la plupart d'entre eux sont formés par les suffixes «-inho», «-ito» ou «-eco». Ces diminutifs indiquent, en plus d'une

valeur quantitative, des informations liées à l'émotion : la tendresse, l'ironie, la moquerie. Ces informations peuvent ainsi être considérées comme des éléments axiologiques. Observons comment ils sont traduits en français où l'emploi de ce type de suffixes est plus restreint et comment le traducteur a réécrit les degrés d'émotion qu'il a perçus dans le texte de départ.

Dans quelques cas, notamment ceux où le diminutif a principalement une valeur quantitative, le traducteur emploie le mot «petit» ou un équivalent, restituant, en français, une valeur équivalente au portugais : exemples 1.1. à 1.10.:

1.1. « <u>uisquezinho</u> », p.10 (A.L.A)	« <u>un petit whisky</u> », p.8
1.2.« <u>bigodinho</u> » p.11 (A.L.A)	« <u>petite moustache</u> » p.9
1.3. « <u>bolhinhas</u> » p.11(A.L.A)	« <u>petites bulles</u> » p.10
1.4.«Basta um mês nos calaboiços da Judiciária, sem postigo e com a verruga de uma <u>ampolazinha</u> no tecto (...)» p.20(A.L.A)	«Il suffit d'un mois dans les cachots sans volets de la Judiciaire, avec <u>une petite ampoule</u> au plafond comme une verrue (...)», p.22
1.5. « <u>rugazitas</u> »; « <u>cabelitos brancos</u> » p.37 (A.L.A)	« <u>petites rides</u> », « <u>quelques petits cheveux blancs</u> » p.39
1.6. «- Não, minha senhora, era só <u>uma palavrinha</u> em privado, a gente espera.» p.50 (A.L.A)	«- Non, madame, nous voudrions juste vous dire <u>deux mots</u> en privé, nous attendrons.» p.52
1.7. «Os amigos doutores, policias e ministros dizem parabéns e desejam longa vida, tomam uma <u>bebidinha</u> , arastam as mulheres para casa, dizendo que têm outros compromissos (...)» p.110 (P.C.)	«Ses amis grands messieurs, policiers et ministres le félicitent et lui souhaitent longue vie, prennent <u>un petit verre</u> , et entraînent leur femme à la maison, disant qu'ils ont d'autres compromis (...)» p.126

1.8. «Decido preparar uma <u>conspirazãozinha</u> contra o Tony, com o apoio da minha família.» p.98 (P.C.)	«J'ai décidé de monter une <u>petite conspiration</u> contre Tony, avec l'appui de ma famille.» p.112.
1.9. «Se alguém me emprestasse um <u>dimheirinho</u> iria começar já o meu negócio.» p.118 (P.C.)	«Si quelqu'un me prêtait <u>un peu d'argent</u> , je me lancerai sans tarder dans un négoce.» p.136.
1.10. «Nunca fizeste assim uma <u>poçãozinha</u> de amor ou coisa parecida?» p.176 (P.C.)	«Tu n'as jamais concocté une <u>petite potion</u> d'amour ou quelque chose de semblable ?» p.204

Dans d'autres cas, le diminutif acquiert des modalités affectives. Le traducteur, pour ces cas-là, essaie de trouver un équivalent dans la langue d'arrivée : exemples 1.11. à 1.21.

1.11. «O meu marido, por exemplo – diz uma vizinha-, largou-me faz anos e correu atrás de uma <u>menininha</u> de catorze anos, para começar tudo de novo.» p.14 (P.C.)	«Mon mari, par exemple, dit une voisine, m'a laissée il y a des années pour courir après une <u>gamine</u> de quatorze ans et repartir de zéro.» p.14-15
1.12. «Mencione ao Homem, a <u>avozinha</u> lésbica, sugira testemunhas, e insinua uma notícia nos jornais que costuma dar um resultado e peras.» p.43 (A.L.A)	«Parlez au bonhomme de sa <u>chère grand-mère</u> lesbienne, suggérez des noms de témoins, mentionnez la publication d'un entrefilet dans les journaux, d'habitude ça donne des résultats formidables.» p.45
1.13. «- Ele namorou-me de <u>pequenina</u> (...)» p.25 (P.C.)	«-On est sortis ensemble quand j'étais <u>toute jeune</u> (...)» p.27
1.14. «Deixa o meu marido que, para além de ter já duas, mostra sinais de cansaço. Está a ficar <u>velhinho</u> , o meu Tony. Eu não te quero agredir. Só quero defender o meu lar.» p.55 (P.C.)	«Laisse mon mari qui non seulement a déjà deux femmes mais, qui en plus, montre déjà des signes de fatigue. Il <u>se fait vieux</u> , mon Tony. Je ne te veux aucun mal. Je veux seulement défendre mon foyer.» p.63
1.15. «Do fundo do corredor, vem um casal de <u>velhinhos</u> » p.61 (P.C.)	«Du fond du couloir, arrive un couple de <u>petits vieux</u> » p.70

<p>1.16. «- Afrouxei. Parei e olhei. A <u>pobrezinha</u> estava descalça, despenteada e tinha o ventre enorme, no final da gestação.» p.88 (P.C.)</p>	<p>«La <u>pauvre</u> était pieds nus, avec les cheveux en bataille et un ventre énorme, en fin de grossesse.» p.100</p>
<p>1.17. «Se entrar no seu jogo fico quieta no meu cantinho e ele fica bem mais <u>pertinho</u>.» p.130 (P.C.)</p>	<p>«Si j'entre dans son jeu, et reste tranquille dans mon coin, il reste bien plus <u>près de moi</u>.» p.151</p>
<p>1.18. «Socorro, grita o homem enquanto chama pela <u>mãezinha</u>. Quero comê-lo vivo. Apesar de gordo, caberá todo ele no meu estômago.» p.169 (P.C.)</p>	<p>«Au secours, s'écrit l'homme qui appelle sa <u>maman</u>. Je veux le dévorer tout cru. Bien qu'il soit gros, il entrera tout entier dans mon ventre.» p.197.</p>
<p>1.19. «- Como vai, <u>filhinha</u>? Estás com esse teu ar triste. O que aconteceu ?» p.191 (P.C.)</p>	<p>«- Comment vas-tu, <u>ma fille chérie</u> ? Je connais cet air triste. Que s'est-il passé ?» p.222</p>
<p>1.20. «Tenho pena das <u>velhinhas</u>, sempre sozinhas, enxovalhadas pela vida.» p.295 (P.C.)</p>	<p>«J'ai pitié des <u>petites vieilles</u>, toujours seules, souillées par la vie.» p.336</p>
<p>1.21. «O meu novo marido é um português. Nós nos amamos, muito, muito, muito. É muito meiguinho, aquele meu <u>velhinho</u>. É viuvo, esse meu homem. E tem dinheiro.» p.325 (P.C.)</p>	<p>«Mon nouveau mari est portugais. Nous nous aimons, beaucoup, beaucoup, beaucoup. Il est très gentil, <u>mon petit vieux</u>. Il est veuf, mon homme à moi. Et il a de l'argent.» p.370</p>

La traduction garde à peu près le même degré axiologique. Elle n'accentue ni n'atténue la modalité présente dans le texte de départ.

Cependant, dans de nombreux autres cas, la traduction ne restitue pas le même degré d'expression affective:

<p>1.22. «Quando a Marta deixava o Hermes falar ao telefone, ele pedia: - Anda cá, <u>avozinha!</u>», p.143 (J.L.P.)</p>	<p>«Quand Marta le laissait parler au téléphone, il lui disait : «<u>Ma petite grand-mère</u>, est-ce que tu viens bientôt ?»», p.178</p>
---	--

Dans 1.22., «avozinha» est un diminutif affectif, de tendresse. Il est traduit par «petite» qui, certes, précédé d'un possessif a une valeur affective, mais que nous ne trouverons pas aisément dans les mots d'un jeune enfant d'une classe sociale peu élevée.

Dans le cas suivant (1.23), le mot «almoçinho» est ironique, car l'homme est emprisonné et soumis à la torture du sommeil. Ses repas lui sont servis toujours au moment où il essaie de dormir. Donc la formulation affectueuse, n'en est pas une, mais bien son contraire, car il sert les propos de la torture. En français, «bectance» ne porte pas la même valeur, car c'est un mot très familier. Il peut, en effet, traduire une façon de parler au détenu, mais elle n'est pas du tout présente dans le texte en portugais:

<p>1.23. «Visitas e refeições quase sempre quando o Homem acabava de adormecer, dormia ou julgava dormir, e uma tosse, pegada à sua orelha, o desmoronava de susto: o <u>almoçinho</u>, sócio, bom proveito (...)», p.22 (A.L.A)</p>	<p>«Visites et repas qui avaient inmanquablement lieu quand l'Homme venait tout juste de s'endormir, qu'il dormait ou qu'il croyait dormir, et un toussotement tout contre son oreille le jetait par terre de frayeur : <u>la bectance</u>, l'ami, bon appétit (...)» p.22</p>
--	--

Dans l'exemple 1.24, le mot «entradota» qui signifie de façon gentille que la personne n'est plus toute jeune, est accentué par le mot «croulante» qui est assez familier:

<p>1.24. «Quando você foi para lá trabalhar a Senhora era uma criatura <u>entradota</u>, não? Pelas minhas contas à roda dos sessenta, sessenta e cinco, julgo eu.» p.54 (A.L.A)</p>	<p>Quand vous êtes allée travailler là-bas, la patronne était une <u>créature croulante</u>, n'est-ce pas ? D'après mes calculs, elle n'avait pas loin de soixante, soixante-cinq ans, non ?» p.56</p>
--	--

Dans les exemples 1.25 à 1.32 le diminutif disparaît. Par exemple, en 1.25, l'accent était mis sur le mot «couple» concernant des homosexuels. La moquerie était présente dans le mot «casalinho» (1.24). Ce jugement critique et ironique disparaît de la traduction en français:

<p>1.25. «(...) numa área em que os homossexuais se esfregavam de cremes e se beijavam no verão, cuidaria tropeçar num <u>casalinho</u> de maricas a amulhar namoros.» p.25 (A.L.A)</p>	<p>«(...) dans une zone où l'été les homosexuels s'enduisaient de crème et s'embrassaient, ils se croiraient en présence d'<u>un couple</u> de tantouses en train de roucouler des mots doux.» p.26</p>
<p>1.26. «(...) um aperto de mão, uma palmada nas costas, andas mais magro e <u>a deusinho</u>, se calhava enocntrá-lo na quinta de visita aos pais.» p.28 (A.L.A)</p>	<p>«(...) une poignée de main, une tape dans le dos, Tu as maigri, <u>au revoir</u>, quand il le rencontrait dans la propriété venu rendre visite à ses parents.» p.29</p>
<p>1.27. «Neste momento do processo não há praticamente nada que eu não saiba, e ao terminar a confissão dos seus compinchas prepare-se para uns dez <u>aninhos</u>, no mínimo, a encademar livros na oficina da cadeia.» p.30 (A.L.A)</p>	<p>«Au stade où en est l'enquête, il n'y a pratiquement rien que je ne sache déjà et quand vos copains auront craché le morceau, préparez-vous à écoper <u>de dix ans</u> au minimum, que vous passerez à relier des livres dans l'atelier de la prison.» p.31</p>
<p>1.28. «(...) tenho aqui o <u>gravadorzinho</u> ligado e vou carregar no botão da geringonça para a ouvir falar-me dessa época.» p.53 (A.L.A)</p>	<p>«(...) j'ai branché <u>le magnétophone</u>, je vais appuyer sur le bouton de cet engin et vous vous allez me parler de cette époque.» p.55</p>
<p>1.29. «ah, <u>Betinho</u>, meu <u>caçulinha!</u>», p.12 (P.C.)</p>	<p>Ah, <u>Betinho</u>, <u>mon cadet!</u>» p.12</p>
<p>1.30. «Gosto deste aniversariante. <u>Bonitinho</u> como o Tony, meu marido. Faz-me lembrar o meu Betinho quando era bebê. Parece que os dois foram feitos com o mesmo molde. São iguais Iguaizinhos.» p.78 (P.C.)</p>	<p>«J'aime beaucoup cet enfant. Il <u>est beau</u> comme Tony, mon mari. Il me rappelle mon Betinho, quand il était bébé. On les dirait sortis du même moule. Ils sont pareils. En tout point pareils.» p.89</p>
<p>1.31. «Anoitece e a <u>festinha</u> acabou.» p.79 (P.C.)</p>	<p>«La nuit tombe et la <u>fête</u> se termine.» p.90</p>
<p>1.32. «Somos da velha geração do tempo em que se dançava <u>abraçadinhos</u>, <u>coladinhos</u>, <u>transpiradinhos</u> na brisa tropical.» p.260 (P.C.)</p>	<p>«Nous sommes de la vieille génération, du temps où l'on <u>dansait à deux</u>, <u>collés l'un à l'autre</u>, et <u>transpirant</u> sous la brise tropicale.» p.298</p>

Par ailleurs, l'exemple 1.33 dont le diminutif est «-ita» qui est plutôt un diminutif dépréciatif que quantitatif perd, dans la traduction, sa valeur axiologique. Le même choix de traduction surgit en 1.34 et 1.35. Le mot «inconscientezeco» indique bien plus que «petit inconscient» car il porte dans ce suffixe «-eco» une valeur dépréciative. La même valeur surgit dans le mot «aldeola» qui plus qu'un «petit village», lui donne une valeur négative:

1.33. «Prepararam o trabalho de fevereiro a maio, a vigiar as idas e vindas do sujeito, encafuado numa <u>moradiazita</u> do interior de Carcavelos (...)» p.27 (A.L.A)	«Ils avaient préparé l'opération de février à mai, surveillant les allées et venues du bonhomme qui se claquemurait dans <u>un petit pavillon</u> à l'intérieur de Carcavelos (...)» p.28
1.34. «um <u>inconscientezeco</u> » p.15 (A.L.A)	« <u>un petit inconscient</u> » p.14
1.35. « <u>aldeola</u> » p.15 (A.L.A)	« <u>un petit village</u> » p.14

En effet, dans la plupart des exemples où nous pouvons identifier une valeur quantitative et une valeur qualitative, le traducteur choisit la première, annulant de façon presque systématique la valeur affective, ironique ou dépréciative: (1.36. à 1.40)

1.36. «A <u>Mauazinha</u> vivia coladinha ao nosso Tony.» p.116 (P.C.)	«La <u>petite Mauá</u> restait toujours collée à notre Tony.» p.133
1.37. «Minhas <u>pombinhas</u> , saudou-nos ele com o sorriso mais franco do mundo, criador diante das fêmeas reunidas no curral.» p.138 (P.C.)	« <u>Mes petites colombes</u> , nous a-t-il saluées avec le sourire le plus franc du monde, étalon devant ses femelles réunies au milieu du corral.» p.160
1.38. «A gula desmedida gerou congestão de amor no estômago pequeno. <u>Pobrezinho!</u> Julgava-se capaz de pastar uma manada de esposas sem dissabores nem sacrificio.» p.146 (P.C.)	«Sa gourmandise démesurée a provoqué une indigestion d'amour dans son petit estomac. <u>Pauvre petit !</u> Il se croyait capable d'élever tout un troupeau d'épouses sans dégoût, ni sacrifice.» p.170

1.39. «- Ele não sai da tua casa porque não danças. Gosta de estar lá confinado porque descansa, com massagens, <u>miminhos</u> e <u>festinhas</u> . Eu já não tenho tempo para essas coisas – diz a Ju para a surpresa de todos.» p.261 (P.C.)	«Il ne sort pas de chez toi parce que tu ne dances pas. Il aime s'isoler là-bas, car il y trouve du repos, et aussi des massages, des <u>petits soins</u> , et des <u>petites fêtes</u> . Moi, je n'ai plus de temps pour ces choses, dit Ju à la surprise de toutes.» p.299
1.40.« Seguimos para o centro do país. Encontramos donzelas mais <u>pequeninas</u> . <u>Baixinhas</u> . <u>Ecurinhas</u> . <u>Jeitosinhas</u> . <u>Bonitinhas</u> . Levamos muito tempo a tentar descobrir uma que valha a pena. Umas pareciam ser <u>boazinhas</u> , outras mais <u>teimosinhas</u> . Não serviam.» p.314 (P.C.)	«Nous avons continué par le centre du pays. Nous avons rencontré des donzelles <u>plus petites</u> . <u>Basses</u> . <u>Noires</u> . <u>Dégourdies</u> . <u>Mignonnes</u> . Nous avons mis du temps à essayer d'en trouver une qui vaille la peine. Les unes semblaient <u>gentilles</u> , les autres <u>plus têtues</u> . Elles ne convenaient pas.» p.358

Par ailleurs, l'exemple 1.33 dont le diminutif est «-ita» qui est plutôt un diminutif dépréciatif que quantitatif perd, dans la traduction, sa valeur axiologique. Le même choix de traduction surgit en 1.34 et 1.35. Le mot «inconscientezeco» indique bien plus que «petit inconscient» car il porte dans ce suffixe «-eco» une valeur dépréciative. La même valeur surgit dans le mot «aldeola» qui plus qu'un «petit village», lui donne une valeur négative:

1.41. «Eu era <u>burrinha</u> . <u>Boazinha</u> . <u>Parvinha</u> de uma forma tal que acabei nestas reuniões de partilha só para receber uma fatia semanal de tudo o que era meu.» p.260 (P.C.)	«J'étais <u>bête</u> . <u>Bien brave</u> . <u>Si stupide</u> que j'ai fini par me retrouver au beau milieu de ces réunions de partage pour ne recevoir qu'une part de ce qui était tout à moi.» p.297
--	---

En effet, dans la plupart des exemples où nous pouvons identifier une valeur quantitative et une valeur qualitative, le traducteur choisit la première, annulant de façon presque systématique la valeur affective, ironique ou dépréciative: (1.36. à 1.40)

<p>1.36. «A <u>Mauazinha</u> vivia coladinha ao nosso Tony.» p.116 (P.C.)</p>	<p>«La <u>petite Mauá</u> restait toujours collée à notre Tony.» p.133</p>
<p>1.37. «Minhas <u>pombinhas</u>, saudou-nos ele com o sorriso mais franco do mundo, criada diante das fêmeas reunidas no curral.» p.138 (P.C.)</p>	<p>«<u>Mes petites colombes</u>, nous a-t-il saluées avec le sourire le plus franc du monde, étalon devant ses femelles réunies au milieu du corral.» p.160</p>
<p>1.38. «A gula desmedida gerou congestão de amor no estômago pequeno. <u>Pobrezinho!</u> Julgava-se capaz de pastar uma manada de esposas sem dissabores nem sacrificio.» p.146 (P.C.)</p>	<p>«Sa gourmandise démesurée a provoqué une indigestion d'amour dans son petit estomac. <u>Pauvre petit!</u> Il se croyait capable d'élever tout un troupeau d'épouses sans dégoût, ni sacrifice.» p.170</p>
<p>1.39. «- Ele não sai da tua casa porque não danças. Gosta de estar lá confinado porque descansa, com massagens, <u>miminhos</u> e <u>festinhas</u>. Eu já não tenho tempo para essas coisas – diz a Ju para a surpresa de todos.» p.261 (P.C.)</p>	<p>«Il ne sort pas de chez toi parce que tu ne dances pas. Il aime s'isoler là-bas, car il y trouve du repos, et aussi des massages, des <u>petits soins</u>, et des <u>petites fêtes</u>. Moi, je n'ai plus de temps pour ces choses, dit Ju à la surprise de toutes.» p.299</p>
<p>1.40. « Seguímos para o centro do país. Encontramos donzelas mais <u>pequeninas</u>, <u>Baixinhas</u>, <u>Escuinhas</u>, <u>Jeitosinhas</u>, <u>Bonitinhas</u>. Levamos muito tempo a tentar descobrir uma que valha a pena. Umás pareciam ser <u>boazinhas</u>, outras mais <u>teimosinhas</u>. Não serviam.» p.314 (P.C.)</p>	<p>«Nous avons continué par le centre du pays. Nous avons rencontré des donzelles <u>plus petites</u>, <u>Basses</u>, <u>Noires</u>, <u>Dégourdiées</u>, <u>Mignonnes</u>. Nous avons mis du temps à essayer d'en trouver une qui vaille la peine. Les unes semblaient <u>gentilles</u>, les autres <u>plus têtues</u>. Elles ne convenaient pas.» p.358</p>

Dans l'exemple 1.41, le diminutif qui a une valeur augmentative est soit annulé, soit remplacé par un adverbe («bien») ou par une conjonction («si») qui indique cette valeur:

1.41. «Eu era <u>burrinha</u> . <u>Boazinha</u> . <u>Parvinha</u> de uma forma tal que acabei nestas reuniões de partilha só para receber uma fatia semanal de tudo o que era meu.» p.260 (P.C.)	«J'étais <u>bête</u> . <u>Bien brave</u> . <u>Si stupide</u> que j'ai fini par me retrouver au beau milieu de ces réunions de partage pour ne recevoir qu'une part de ce qui était tout à moi.» p.297
--	---

2.

En ce qui concerne les suffixes augmentatifs, ils sont préférentiellement annulés dans la traduction en français surtout quand ils portent plus qu'une valeur de quantité. Par exemple, la valeur dépréciative de «solteirona» ou «viuvona» disparaît. Dans ce dernier cas, n'existant pas un équivalent usuel en français, il est annulé. Parfois, le traducteur essaie de trouver l'équivalent axiologique comme dans le cas de «solteirão», traduit par «célibataires endurcis»:

2.1. «Mencione ao Homem, a avozinha_lésbica, sugira testemunhas, e insinua uma notícia nos jornais que costuma dar um <u>resultado</u> e peras.» p.43 (A.L.A)	«Parlez au bonhomme de sa <u>chère grand-mère</u> lesbienne, suggérez des noms de <u>témoins</u> , mentionnez la publication d'un entrefilet dans les journaux, d'habitude ça donne <u>des résultats formidables</u> .» p.45
2.2. «- Que esposas, Tony – diz a Ju, com voz <u>tristonha</u> -, nós somos mulheres de ninguém, mulheres sozinhas com uma cruz às costas.» p.141 (P.C.)	«- Quelles épouses, Tony, dit Ju d'une <u>voix très triste</u> , nous ne sommes les femmes de personne, des femmes seules avec une croix sur les épaules.» p.164
2.3. «Nós, as restantes, viveremos na solidão das <u>solteironas</u> e das <u>viuvonas</u> . Eu não quero ser nem <u>solteirona</u> nem <u>viuvona</u> . Em algum canto deste mundo há-de existir um homem só para mim.» p.311 (P.C.)	«Nous, celles qui resteront, nous connaissons la solitude des <u>vieilles filles</u> et des <u>veuves</u> . Je ne veux être ni <u>vieille fille</u> , ni <u>veuve</u> . Dans un coin de ce monde, il doit bien exister un homme rien que pour moi.» p.355
2.4. «- Esse Tony, o que é que pensa que é? Um <u>solteirão</u> qualquer?» p.132 (P.C.)	«- Ce Tony, pour qui se prend-il ? Pour un de ces <u>célibataires endurcis</u> ?» p.153

3.

Les interjections expriment des sentiments spontanés de l'âme et nous les trouvons dans les dialogues des personnages qui se rapprochent du dialogue réel et spontané. Elles permettent de moduler les énoncés et sont le plus souvent accentuées par le point d'exclamation.

En ce qui concerne notre *corpus*, nous avons relevé de nombreuses interjections surtout dans le roman de Paulina Chiziane. Dans le roman d'António Lobo Antunes nous n'avons identifié aucune interjection ce qui nous aide également à caractériser le style d'un auteur. En effet, António Lobo Antunes prône une écriture dépouillée, sans artifices où c'est le lecteur qui doit construire le sens et donc y identifier et y créer des modalités d'expression. Ce que nous avons relevé des exemples 3.1 à 3.8, qui illustrent les nombreuses occurrences présentes dans notre corpus, c'est que la traduction maintient ces interjections et les annule très rarement. Dans certains cas, elle les adapte à la langue d'arrivée comme dans «Uf», «Ouf», ou dans «zás», «vlan»:

3.1. « <u>Oh</u> , meu Tony!» p.14 (P.C.)	« <u>Oh</u> , mon Tony !», p.15
3.2. «- <u>Ah</u> !» p.29 (P.C.)	«- <u>Ah</u> !» p.31
3.3. « <u>Uf</u> , mas que sova tão valente eu levei!» p.29 (P.C.)	« <u>Ouf</u> , mais quelle raclée je me suis prise !» p.31
3.4. «A Julieta julgava-se melhor do que eu a ponto de roubar-me o lugar, de destronar-me, mas veio esta e <u>zás</u> ! Essa terceira mulher foi fantástica, vingou o meu ciúme.» p.51 (P.C.)	«Julieta se jugeait meilleure au point de prendre ma place, de me détrôner, mais celle-ci est arrivée, <u>et vlan</u> ! Cette troisième femme s'est montrée fantastique, elle a vengé ma jalousie.» p.58
3.5. « <u>Ah</u> , meu bom Deus!» p.66 (P.C.)	« <u>Ah</u> , mon Dieu !»p.76
3.6. « <u>Ah</u> , meu bom Jesus, tu que fizeste o milagre da multiplicação dos pães, venha de novo e multiplica também os homens.» p.146 (P.C.)	« <u>Ah</u> , doux Jésus, toi qui as accompli le miracle de multiplier des pains, reviens et multiplie aussi les hommes.» p.169
3.7. « <u>Ah</u> , meu amor ingrato.» p.171 (P.C.)	« <u>Ah</u> , mon amour ingrat.» p.198
3.8. «- <u>Ah</u> , minha linda menina !» p.191 (P.C.)	«- <u>Ah</u> , ma jolie petite fille !» p.222

CONCLUSION

Nos résultats et observations rejoignent une partie de ceux auxquels Maria Helena Carreira avait fait référence dans son étude, déjà citée. En effet, notre *corpus* montre l'existence de «zones de fragilité» dans le passage du portugais au français, principalement en ce qui concerne l'emploi des diminutifs. Ces fragilités sont caractérisées par une fréquente réduction du degré d'intensité des modalités expressives qui va jusqu'à leur annulation. L'ironie présente dans quelques exemples de diminutifs est détournée et le type et le degré de modalité est altéré. Par ailleurs, au niveau de l'emploi des interjections dans des phrases exclamatives nous observons le même degré de modalité axiologique dans les deux langues.

En somme, la modalité axiologique qui se lie à l'expression de la subjectivité et qui demande un certain degré de participation du lecteur semble poser des difficultés au traducteur qui fréquemment les annule ou leur donne une valeur différente.

Nous rejoignons Maria Helena Carreira lorsqu'elle affirme en guise de conclusion à son étude:

A análise linguística de zonas que levantam problemas de tradução (...) conduz-nos a um melhor conhecimento comparativo dos recursos linguísticos utilizados em cada língua. Poderá assim dar o seu contributo não só à teoria como à prática da tradução.

L'analyse linguistique de zones qui soulèvent des problèmes de traduction (...) nous conduit à une meilleure connaissance comparative des moyens linguistiques employés dans chaque langue. Elle pourra ainsi donner son apport non seulement à la théorie mais aussi à la pratique de la traduction.

REFERÊNCIAS

Corpus:

- Chiziane, P. (2002). *Niketche, Uma história da Poligamia*. Lisboa: Caminho, 334p.
- Chiziane, P. (2006). *Le Parlement conjugal, Une histoire de polygamie*. Paris: Actes Sud, roman traduit du portugais (Mozambique) par Sébastien Roy, 379p.
- Lobo Antunes, A. (1993). *Traité des Passions de l'Âme*. Paris: Christian Bourgois Éditeur, traduit du portugais par Geneviève Leibrich, 420p.
- Lobo Antunes, A. [1990], (ed. ne varietur, 2005). *Tratado das Paixões da Alma*. Lisboa: Dom Quixote, 400p.
- Peixoto, J. L. (2008). *Le cimetière de pianos*, traduit du portugais par François Rosso, Paris: Folio, 357p.
- Peixoto, J. L. [2006], (5^a ed. 2010). *Cemitério de Pianos*. Lisboa: Quetzal, 284p.
- Bally, C. (1932/1965). *Linguistique Générale et Linguistique Française*. Berne: A. Francke, Verlag.
- Carreira, M. H. de A. (dezembro de 1990 / Março de 1991). Modalidades Linguísticas do Português e sua tradução em Francês: Alguns Aspectos. *Revista ICALP*. Lisboa: ICALP, vol.22 e 23, p.15-28.
- Maingueneau, D. (1999). *Syntaxe du Français*. Paris: Hachete.
- Meunier, A. (1974). Modalités et communication. *Langue Française*, n°21. Paris: Larousse.
- Nolke, H. (1993). *Le regard du locuteur. Pour une linguistique des traces énonciatives*. Paris: Kimé.
- Pottier, B. (1992). *Sémantique Générale*. Paris: PUF.

